

Cultures & Conflits

La revue

88 |
Migrations climatiques
Regards sur l'entre-deux

SANJA IVEKOVIĆ

Une artiste sans galerie

Un entretien avec Sanja Iveković

p. 159-172

Entrées d'index

Mots-clés : Yougoslavie, Croatie, culture, art, État-nation

Keywords : Yugoslavia, Croatia, culture, art, Nation-state

Notes de la rédaction

Entretien réalisé par Rada Iveković, philosophe (Paris), traduit par Goran Fejić.

Accès au texte / extrait



Texte intégral en libre accès disponible sur le portail Cairn. Le texte intégral en libre accès sera disponible à cette adresse en janvier 2016.

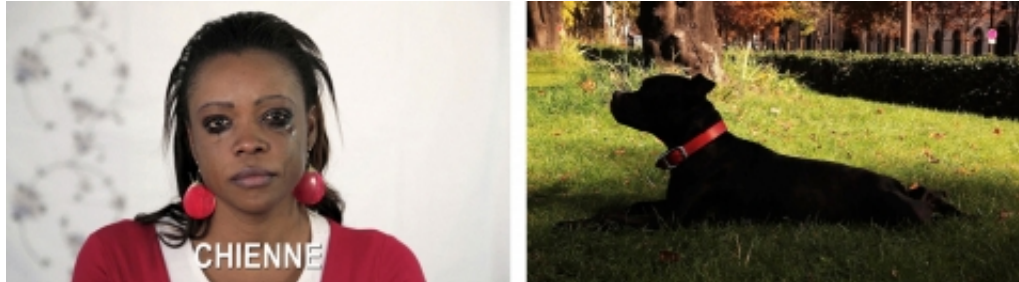
Consulter cet article

Aperçu du début du texte

Rada Iveković (R. I.) : Lors de ta résidence au MAC/VAL en 2012, tu t'es présentée comme née à Zagreb, Yougoslavie, résidant à Zagreb, Croatie. Tu as résisté avec véhémence à la

récupération par l'État (en l'occurrence croate) de ton travail : tu n'as pas souhaité faire partie du programme « La Croatie, la voici ! » pour ta performance, et tu ne t'es pas présentée à ton propre vernissage pour ton installation « Visages du langage », qui montrait des écrans avec des animaux, autant d'appellations injurieuses des femmes ; ces animaux se transformaient en visages de femmes battues. Tu as présenté une performance intitulée « Pourquoi un(e) artiste ne peut représenter un État-nation », à propos de laquelle tu t'es distanciée du programme officiel de la Croatie en France. On peut dire que dans l'ensemble, ton travail a toujours invité à la réflexion politique. Voici la question : depuis quand refuses-tu d'être identifiée à la nation et à l'État-nation ?

« Chienne »



Pour citer cet article

Référence papier

Cultures & Conflits, n° 88, hiver 2012, p. 159-172

Référence électronique

Sanja Iveković, « Une artiste sans galerie », *Cultures & Conflits* [En ligne], 88 | hiver 2012, mis en ligne le 30 décembre 2013, consulté le 07 juin 2014. URL : <http://conflits.revues.org/18609>

Auteur

Sanja Iveković

Le travail de Sanja Iveković est marqué par le discours critique envers les politiques de l'image et du corps. L'analyse des constructions identitaires par les médias tout comme l'engagement politique, la solidarité et l'activisme sont des thèmes qui traversent ses stratégies artistiques. Elle travaille avec des performances, des vidéos, des installations et des actions dans le domaine public depuis les années 1970. Son travail depuis les années 1990 aborde l'effondrement des régimes socialistes et les conséquences du triomphe du capitalisme et de l'économie de marché sur les conditions de vie, notamment des femmes. Parmi ses expositions récentes : *Waiting for the Revolution*, MUDAM, Luxembourg, « Sweet Violence », MoMA, New York (2011), *dokumenta 13* (2012). « Practice Makes a Master », Museum Sztuki, Lodz ; « Urgent Matters », Bak, Van Abbemuseum, (2009) ; « General Alert », Kölnischer Kunstverein; Fundacio Antoni Tapies, Gothenburg Konsthall; *Dokumenta 12*, Kassel (2007) ; « Public Cuts », Galerija P74, Ljubljana (2006) ; « Open Systems: Rethinking Art c. 1970 » ; Tate Modern, London ; « Die Regierung », Secession (2005) ; « Women's House », Palazzo Ferreri, Gênes (2004) ; *documenta 11*, Kassel ; « Personal Cuts » NGBK (2002) ; Galerie im Taxispalais, Innsbruck (2001) ; « After the Wall », Moderna Muset, (1999/2001), *Manifesta 2*, Luxembourg (1998).

Articles du même auteur

Une artiste sans galerie [Texte intégral]

Un entretien avec Sanja Iveković

Paru dans *Cultures & Conflits*, Inédits de Regards sur l'entre deux

Droits d'auteur

Creative Commons License



Ce texte est placé sous copyright de Cultures & Conflits et sous licence Creative Commons.

Merci d'éviter de reproduire cet article dans son intégralité sur d'autres sites Internet et de privilégier une redirection de vos lecteurs vers notre site et ce, afin de garantir la fiabilité des éléments de bibliographie. » (voir le protocole de publication, partie « site Internet » : <http://www.conflits.org/index2270.html>).